

Dans le cadre de la biennale «Rencontres Inter-Mondiales des nouvelles manières de faire en architecture(s) et urbanisme(s)»

**Territoires, Au bout du plongeur, L'Hôtel Pasteur, Cuesta et l'ANPU**

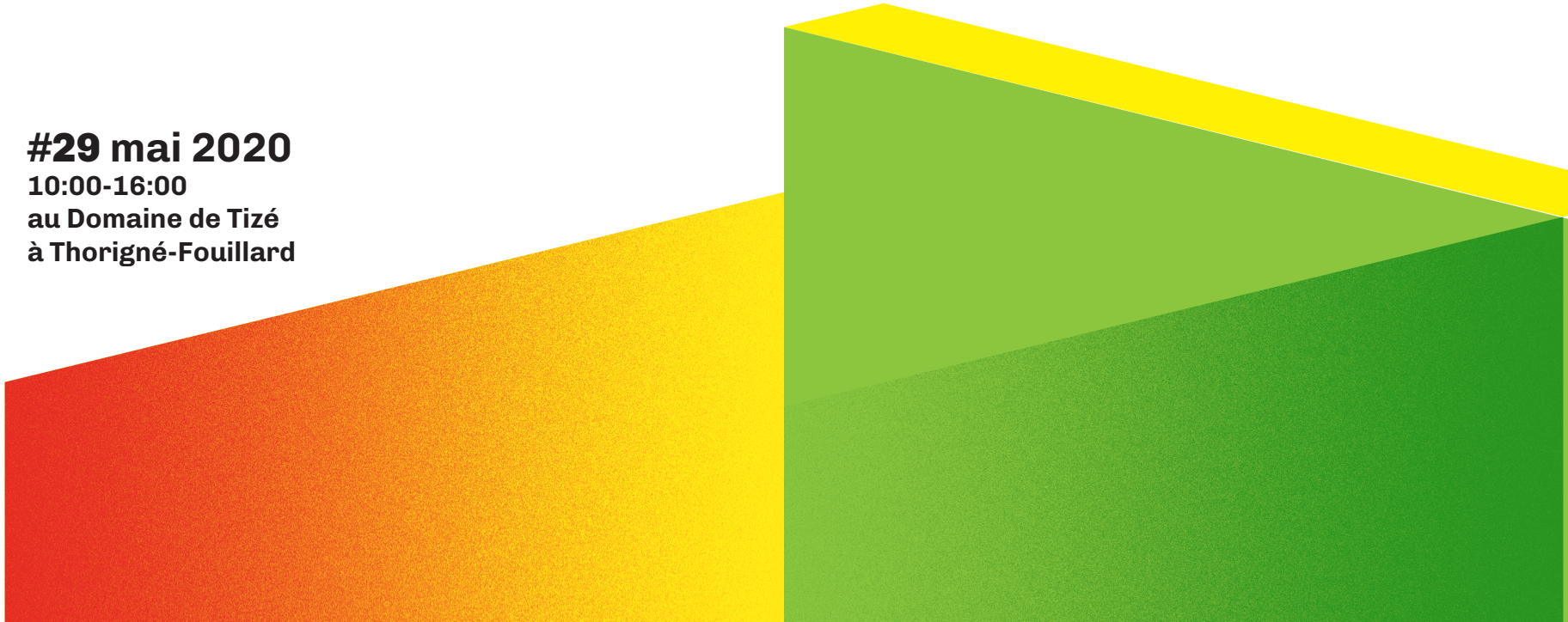
vous convient à une rencontre des «Petits Mondes de l'Inter»

une journée cogit'action ayant pour thème :

# C'EST QUOI Ç'TRAVAIL ?!

**#29 mai 2020**  
10:00-16:00  
au Domaine de Tizé  
à Thorigné-Fouillard

Invitation



**Oyez, vous tous, qui appartenez aux Mondes de l'architecture, de la culture, de l'aménagement, du spectacle ou des collectivités locales, vous qui avez échangé sur les « nouvelles manières de faire en architecture(s) et urbanisme(s) » à l'occasion des « Rencontres Inter-Mondiales » (RIM),**

Territoires, Au bout du plongeoir, L'Hôtel Pasteur, Cuesta et l'ANPU vous convient à une petite séance de libre réflexion et de joyeux partage sur la place du travail dans la ville.

Il paraît que le travail change. On le prédit créatif, individualisé, voire « libéré », on le craint robotisé et uberisé. Il est incertain, fragmenté, précarisé, et ... prolongé. Sujet de bien des ambitions, et cause de beaucoup de mal-être.

Ce travail qui nous travaille, occupe historiquement une place prédominante dans la formation de la ville. Ce sont à chaque fois des révolutions économiques qui ont engendré des révolutions urbaines (la cité marchande du Moyen Âge ou la ville industrielle du XIXème siècle).

Et pourtant les penseurs comme les fabricants de la ville d'aujourd'hui ne se préoccupent que peu du travail : il est impensé, rejeté dans une lointaine périphérie, ou seulement pris en compte au travers de la forme bâtie qui abrite la seule sorte de travail qui semble avoir « droit de cité » : le travail salarié dans le tertiaire.

Et d'ailleurs, ces immeubles de bureau qu'une nouvelle exigence de mixité fonctionnelle nous pousse à mêler aux immeubles d'habitat, sont-ils vraiment faits pour le travail ? Ne seraient-ils pas seulement conformes aux normes d'un marché dominé par des foncières mondialisées aux logiques moutonnières ?

Pour interroger ce modèle il faut commencer par affirmer que le travail n'est pas que l'emploi. Apprendre, pour l'élève ou l'étudiant, c'est du travail ; le militant associatif fournit du travail, qui lui permet parfois de se réaliser bien plus que son « travail » ; la création artistique est un travail ; le chômeur n'est heureusement pas inactif et sûrement pas improductif, tout comme le retraité. Où sont-elles dans la ville ces formes de travail ? Comment s'expriment-elles pour faire la ville ?

Pour en débattre, entre gens qui ne sont pas du même monde mais aimeraient bien ensemble refaire le monde, nous pourrions nous interroger sur ces territoires qui se sont donnés pour objectif le « zéro chômeur », nous poser la question de la « vraie » mixité fonctionnelle, celle qui permettrait à toute forme de travail de trouver place en ville, nous interroger sur ce que deviennent les espaces de travail lorsqu'ils sont désertés. Enfin le travail peut-il exister sans le repos ? Et si les espaces où fignoler était la condition indispensable à une ville « bonne pour le travail » ?

On voit que pour éclairer tout cela on a du pain sur la planche et du grain à moudre.

Alors au travail !

Cet événement s'inscrit dans le cadre des Rencontres Inter-Mondiales des nouvelles manières de faire en architecture(s) et urbanisme(s) qui ont lieu sous forme de biennale tous les deux ans et durent deux jours. Ces rencontres nationales ont pour enjeu de réunir à la même table l'ensemble des petits et grands mondes qui composent l'univers de la construction et de l'aménagement dans un contexte propice à la rencontre, au partage des savoirs comme des interrogations, à l'élaboration d'un langage commun et d'une vision cohérente et juste des grands enjeux d'avenir.

Ces RIM sont une initiative d'Au bout plongeoir en co-organisation avec l'ANPU - Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, le POLAU - pôle arts & urbanisme, la coopérative culturelle Cuesta, l'Hôtel Pasteur, la Fédé Breizh - arts de la rue en Bretagne, le CNAREP - le Fourneau, et en partenariat avec les Champs Libres et l'ENSAB.

**L'objectif de cette rencontre intermédiaire est de travailler une thématique spécifique, en local, avec une invitation appuyée aux mondes sous-représentés lors des RIM (en l'occurrence pour cette rencontre-ci le monde de l'aménagement). La restitution de cette rencontre se fera en 2021 lors des prochaines RIM.**

Elle se fait en co-organisation avec un acteur de ce monde, ici Territoires, la société d'aménagement de Rennes, afin de bien cerner les enjeux prioritaires et d'élargir le cercle des invitations.



Métiers du temps qui passe : la ravaudeuse de sabliers.

Plonk et Replonk

## Au programme

Conférence,  
ateliers,  
performances,  
débat

— — —  
Restauration sur  
place  
par Au bout de la  
fourchette

**RIM**

**Rencontres  
Inter-Mondiales**  
des nouvelles manières de faire  
en architecture(s) et urbanisme(s)

**Confirmation indispensable** auprès de Fabienne Quéméneur :  
sea@auboutduplungeoir.fr - 02 99 83 09 81 - 06 61 84 44 81  
**Renseignements**, plan d'accès : [www.auboutduplungeoir.fr](http://www.auboutduplungeoir.fr)